

Projet de relogement et développement. Onaville.

Construction pilote. Elaboration du projet.

De nombreuses réunions, en 2013 ont permis de discuter des statuts, imaginer un projet cohérent. Beaucoup d'espoir pour ces familles sans aucune ressource et chassées des camps invivables du centre ville.



Dans l'un des abris provisoires d'une famille, les réunions permettent de réfléchir au projet. Enfants-Soleil Haïti, notre délégation sur place doit d'abord bien faire comprendre aux bénéficiaires que le projet dépend du financement. Les ressources de l'association ont dramatiquement diminué depuis un an : Haïti n'est plus à la une des médias, les grandes organisations ont dépensé leurs fonds et se retirent. Les petites, sur place depuis longtemps et qui restent, sont contraintes de revoir leurs plans, c'est souvent un rêve qui se brise pour tous les réfugiés vivant dans la misère.

Le groupe d'une partie des bénéficiaires, sur l'un des emplacements destinés à une construction. Ils participeront aux travaux et seront engagés dans toutes les actions post-construction. Leur implication, leur dynamisme, leur courage, sont des gages de réussite. Des arbres surgissent déjà dans ce paysage qui était désertique, bientôt des jardins vont verdir. Au centre de ces constructions, l'épicerie apportera un dynamisme dans le secteur, avec des produits haïtiens dans la mesure du possible.



L'image de la joie de cette petite fille, Juanita, parrainée par enfants-Soleil Bourgogne, qui prend possession de la maison, avant même que les travaux ne soient achevés, illustre l'impact de nos modestes réalisations sur une



population traumatisée, dans un pays qui a tant de mal à se reconstruire. Notre principe est que les populations prennent désormais en charge leur destin ; mais sans aide, elles continueront à survivre dans les conditions indignes de la misère.

En Haïti, les effets de la crise des pays riches se font cruellement sentir, nos ventes d'artisanat haïtien diminuent, les subventions se font rares, cependant, des familles vivent dans des conditions inacceptables, les enfants ont faim, ne peuvent pas aller à l'école. Si les petites structures ne peuvent plus agir, les milliers de réalisations, certes modestes, que nous menons à bien feront un vide considérable, parmi les populations les plus pauvres, souvent oubliées, à la campagne comme à la ville.